

A l'affiche Territoires BIM Réforme des marchés publics

Accueil > Architecture et Urbanisme > Aménagement du territoire > La nature s'invite en ville

## AMÉNAGEMENT

# La nature s'invite en ville

Margot Guislain - LE MONITEUR HEBDO - Publié le 17/07/14 à 14h57

**Mots clés :** Démarche environnementale - Toiture - Vêture - Etanchéité

**Au moment où la ville se densifie, la nature s'y propage jusque dans les moindres recoins. Du macadam aux toitures bétonnées, elle est partout la bienvenue et sous les formes les plus inattendues...**



© Yann Monel - Mur végétal au croisement de la rue d'Aboukir et de la rue des Petits-Carreaux à Paris 11ème

Jusqu'à récemment, la fusion de la ville avec la nature relevait de l'imagerie des cités utopiques voire de la science-fiction post-apocalyptique. Aujourd'hui, alors que la moitié de la population mondiale vit en milieu urbain, faire entrer la nature dans la ville est une nécessité : il faut densifier pour éviter l'étalement urbain qui ruine l'équilibre écologique, mais aussi permettre à la nature de pénétrer cette ville pour ne pas y suffoquer.

A de rares exceptions près, la création de grands parcs urbains n'est plus à l'ordre du jour : par manque de foncier disponible et parce que la démarche va à l'encontre du processus même de densification. Tous les emplacements et supports disponibles sont alors bons pour que la végétation s'immisce, comme l'explique le paysagiste Gilles Clément dont le « Manifeste du tiers paysage » est devenu la référence des aménageurs en matière d'espaces verts. Ce qui tombe bien, puisqu'à la nature domestiquée des parcs haussmanniens, les citadins lui préfèrent aujourd'hui une végétation plus spontanée, de proximité, à l'exemple des jardins partagés.

## Vers la ville végétale

C'est aujourd'hui la nature qui vient au secours de la ville : à New York, 14 hectares d'espaces verts nomades pourraient ainsi voir le jour si le concept de « RootBus », un dispositif de végétalisation des toits d'autobus, était décliné sur les 4 500 véhicules qui sillonnent la ville.

A Chicago, des hectares de champs sont cultivés sur les toits des immeubles. En France, les activistes-jardiniers de la « Guerilla Gardening » organisent des opérations commandos, comme le

### LES ARTICLES LES PLUS LUS

- 1 ▶ Ces architectes belges qui veulent passer la frontière
- 2 ▶ La halle Secrétan revient sur le marché alimentaire parisien
- 3 ▶ Point de vue – Architectes, (re)prenez le « pouvoir du crayon »!
- 4 ▶ La Ville de Paris lance un appel à idées «Pavillons»
- 5 ▶ Le Nouveau Longchamp dans la boîte de départ



**La nouvelle Maison universitaire internationale (MUI) de Strasbourg (Bas-Rhin)**

[Voir](#)



**Nouveau siège social du groupe Keran, par Dominique Perrault, à...**

[Voir](#)



**Réhabilitation de la halle Secrétan à Paris (XIXe), par Architecture...**

[Voir](#)

[Aller sur LeMoniteurTV](#)

### BOÎTE À OUTILS

#### La réglementation de l'Urbanisme & de l'Environnement décryptée



Une sélection d'articles d'analyses, de textes officiels et de documents professionnels sur l'urbanisme et l'environnement.

[Accéder à la Boîte à outils](#)

désasphaltage d'un coin de trottoir pour y planter des rosiers. Les paysagistes de l'agence Coloco imaginent des « Jardins aériens » alimentés par tout ce que les bâtiments rejettent pour fonctionner, tels les condensats des unités réfrigérantes accrochées en façade. Ainsi fourmillent les astuces qui permettent à la nature de conquérir la ville.

Plus officielle, la végétalisation des façades et des toitures se généralise dans beaucoup de grandes villes. A Paris, l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur) a recensé 314 hectares de toits-terrasses végétalisables. Un immense espace vert potentiel entre ciel et terre, auquel la nouvelle municipalité veut donner réalité, capable de stocker 40 à 60 % des eaux pluviales et d'offrir de nouveaux espaces publics : régulation de la température extérieure par évaporation de l'eau des végétaux, absorption des gaz polluants, préservation de la biodiversité, isolation thermique des bâtiments, amélioration de la qualité de vie, vecteur de lien social et de convivialité, etc. La ville sera végétale ou ne sera pas.

## Parcours

### Un coin de rue transformé en mini-square dans le 2ème arrondissement de Paris



© Yann Monel - Mur végétal au croisement de la rue d'Aboukir et de la rue des Petits-Carreaux à Paris IIème

« En 2001, lorsque j'ai recouvert de plantes un mur de trente mètres de haut dans la cour intérieure de l'hôtel Pershing Hall (Paris VIII<sup>e</sup>) – une commande de l'architecte d'intérieur André Putman – chacun a compris que ce type d'installation pourrait être appliqué à l'échelle urbaine », explique le botaniste Patrick Blanc, dont le dispositif de « Mur Végétal » superpose un cadre métallique, une plaque de PVC expansé et du feutre qui, par capillarité, irrigue les plantes, à l'image de la mousse. Le mur qu'il vient de réaliser sur le pignon d'un immeuble de logements haussmannien, au croisement de la rue d'Aboukir et de la rue des Petits-Carreaux (Paris II<sup>e</sup>), a été commandé par le propriétaire, principalement soucieux d'améliorer la physionomie du quartier. C'est ainsi qu'un jardin vertical de 25 mètres de haut pour une surface de 250 m<sup>2</sup>, tapissé de 7 600 plantes de 237 espèces et variétés différentes a métamorphosé cet angle de rue, jusque-là abandonné à la domination d'un pignon aveugle, en un mini-square. La végétation isole tout à la fois le bâtiment, agit sur le rafraîchissement et la purification de l'air et contribue à diminuer le stress ambiant. Toutes les villes qui se sont lancées dans un vaste plan de végétalisation du bâti n'ont pas les moyens d'une pareille sophistication, mais tous les murs végétalisés qui voient le jour à moindre coût doivent un peu de leur existence au concept de Patrick Blanc.

*Maîtrise d'ouvrage* : privée. *Maîtrise d'œuvre* : Patrick Blanc, botaniste. Surface : 250 m<sup>2</sup>. Montant des travaux : nc

## Parcours

### Un jardin suspendu dans le ciel de La Défense

Contenus exclusifs,  
Services pratiques,  
Outils personnalisables

Découvrez nos offres Premium

#### RÉALISATIONS ARCHITECTURALES



ÉQUERRE D'ARGENT  
1996 / LAURÉAT -  
PIERRE LOUIS  
FALOCI - MUSÉE DES  
CIVILISATIONS...

06/10/2015



ÉQUERRE D'ARGENT  
1996 / MENTION -  
ROLAND CASTRO ET  
SOPHIE DENISSOF - ...

06/10/2015

[Voir toutes les réalisations AMC](#)



L'ACTU	Architecture et Urbanisme	Technique et Construction durable	Produits et Matériels	Réglementation	Indices et Prix	Marchés	Emploi et Formations	Evénements
--------	---------------------------	-----------------------------------	-----------------------	----------------	-----------------	---------	----------------------	------------



Pierre-Elie de Pibrac / AGENCE A. BECHU - Jardin suspendu dans le ciel de La Défense

Dans la tour D2, actuellement en phase d'achèvement à La Défense, le travail se conjuguera avec la nature. Et c'est bien ce qui est démontré aux visiteurs en quête de plateaux à louer lorsqu'ils découvrent le « jardin des nuages » perché à 197 mètres de hauteur. Les paysagistes de Coloco et de l'atelier Silva Landscaping l'ont conçu comme un jardin japonais, où la nature miniaturisée se confronte au gigantisme de l'environnement et apparaît plus symbolique que jamais dans cet enclos aérien, déconnecté du quotidien. Pour l'aménager, il a fallu anticiper les vicissitudes de l'altitude : températures plus élevées en été, plus basses en hiver, vitesse des vents, etc. Les végétaux ont ainsi été assujettis à un treillis métallique lui-même ancré dans le sol. Ils sont hydratés par un système d'humidification de l'air qui crée un effet de brouillard éphémère. Il semblerait que ce soit dans le jardin que les potentiels occupants de la tour s'attardent le plus longtemps : c'est assez dire la valeur ajoutée que l'irruption de la végétation dans l'univers millimétré des bureaux apporte à l'immobilier tertiaire.

Maîtrise d'ouvrage : Sogecap. Maîtrise d'oeuvre : Anthony Bechu, Tom Sheehan, architectes associés. Paysagistes : Coloco, Atelier Silva Landscaping. Surface : 400 m<sup>2</sup>. Montant des travaux : 500 000 euros TTC.

## Parcours

### Le potager partagé sur le toit



Christophe NoÃ«l / DEVE - Le potager partagé sur le toit - Paris XXème

Les jardins partagés fleurissent dans les endroits les plus variés – squares, zone non aedificandi, friches ferroviaires, pieds d'immeubles, etc. – à l'initiative des acteurs les plus divers : riverains, ville, Réseau ferré de France (RFF), bailleurs sociaux, etc. Pour celui de la rue des Haies (Paris XX<sup>e</sup>), l'idée en revient aux architectes de l'agence TOA qui, dès la phase concours, ont proposé au maître d'ouvrage (Paris Habitat) de tirer parti des 600 m<sup>2</sup> de toiture du gymnase dont ils étaient les maîtres d'œuvre, afin qu'y soit aménagé un nouveau coin de verdure pour le quartier. Le bailleur social l'a ensuite rétrocédé à la Ville de Paris, qui en a confié la gestion à l'association à vocation sociale Arfog-Lafayette (réinsertion des personnes en difficulté), à laquelle elle octroie des subventions. Ce « jardin d'insertion » est depuis entretenu par une animatrice spécialisée et... un

peu débordée par le succès de l'opération : 2 500 visiteurs en 2013, dont des architectes, des urbanistes, des écoliers, etc. Réunis en leur propre association, les riverains accèdent au site pendant le week-end et en assurent alors la permanence. « Ce jardin est un véritable lieu d'apaisement, de mixité sociale et de rencontres intergénérationnelles », observe Valérie Navarre, coordinatrice des « Jardins du béton », jardins collectifs d'insertion sociale dont fait partie celui-ci.

*Maîtrise d'ouvrage* : Paris Habitat. *Maîtrise d'œuvre* : TOA architectes. *Paysagiste* : Paysage & Lumière. *Surface* : 600 m<sup>2</sup>. *Montant des travaux* : nc.

## Entretien - Avis d'expert

---

**Gilles Clément, paysagiste. Auteur du « Manifeste du tiers paysage » (Editions Sens & Tonka) « La notion de mauvaises herbes est une aberration »**



© ENSI Bourges - Gilles Clément, paysagiste

### En quoi consiste le concept de « tiers paysage » ?

En répondant à une commande du Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière (Haute-Vienne), nous avons constaté la présence d'une grande diversité d'espèces dans les espaces abandonnés (friches, terrains accidentés, bas-côtés de route, etc.), à l'inverse des milieux ruraux gérés par l'homme, comme les exploitations forestières. Ces délaissés, qui composent le tiers paysage, représentent de véritables refuges pour le développement de la biodiversité, dont dépend notre existence.

### Où ce concept trouve-t-il son application en milieu urbain ?

Depuis une vingtaine d'années, certaines villes comme Rennes, Nantes, Grenoble et Paris, se sont engagées dans cette voie en supprimant les produits chimiques injectés dans le sol (pesticides, herbicides, etc.). Nourrie de particules diverses et par le carbone des voitures dont elle a besoin, une végétation nouvelle a commencé d'apparaître sur des sols a priori stériles, composés de goudron ou de béton. On les appelle encore aujourd'hui des « mauvaises herbes » ! Cette notion est une aberration car elles font partie de notre écosystème.

### La préservation de ces délaissés peut-elle se plier à une logique d'aménagement urbain ?

La méthode que j'applique consiste à effectuer des relevés sur le terrain pour établir ensuite une sorte de plan de zonage : certains délaissés, aptes à accueillir une diversité végétale intéressante, pourront évoluer naturellement ; d'autres seront aménagés, par exemple, en jardin potager ou en terrain de sports. A Montpellier, nous avons proposé de relier ces espaces en créant des « couloirs biologiques ».

## Entretien - Avis d'expert

---

**Colombe Brossel, adjointe à la Mairie de Paris, chargée des espaces verts, de la nature, de la biodiversité et des affaires funéraires. « La nature devra s'immiscer dans tous les interstices »**



Henri Garat/Mairie de Paris - Colombe Brossel, adjointe à la Mairie de Paris

### La Mairie de Paris s'est donnée pour objectif la création de 30 hectares d'espaces verts d'ici à 2020. Pourquoi ce chiffre ?

Depuis 2001, 60 hectares d'espaces verts supplémentaires ont été créés à Paris, soit 30 hectares par mandature : nous comptons continuer au même rythme. Cependant, il nous faudra être plus inventifs et volontaristes qu'auparavant, dans la mesure où les terrains disponibles se sont réduits. La nature devra donc s'immiscer dans tous les interstices et surfaces disponibles : toitures, façades, pieds d'immeubles, délaissés de voiries, placettes minérales abandonnées, etc.

### Quels dispositifs peuvent être mis en place pour végétaliser de manière aussi disséminée ?

Nous lançons dès à présent une grande consultation auprès des Parisiens qui permettra d'effectuer le recensement de 200 emplacements potentiels, via une application et un site Internet dédiés. En effet, qui, mieux que les habitants, connaît son quartier dans les moindres recoins ? Toutes les idées seront les bienvenues, et le dédale de procédures administratives par lequel les particuliers devaient jusqu'à présent passer pour obtenir l'autorisation d'intervenir sur l'espace public sera considérablement simplifié.

### Et en ce qui concerne les acteurs de la construction ?

Nous travaillons actuellement avec l'ensemble des bailleurs sociaux de la Ville de Paris pour restructurer les cours intérieures des résidences existantes en jardins partagés. En ce qui concerne les murs et les toitures végétalisés, la région Ile-de-France propose déjà des subventions à hauteur de 20 % du coût des travaux. La révision du Plan local d'urbanisme (PLU), prévue pour la fin 2014, offrira un nouveau cadre réglementaire pour la végétalisation du bâti.



## Les réactions

Soyez le premier à donner votre avis

A LIRE AUSSI	LE MONITEUR BOUTIQUE
Appel à projets « Ville de demain » : 17 candidatures déclarées en Ile-de-France	 <p><b>Paysage Actualités n°374-375</b> Presse - Vente au n° Prix : 15.00</p> <p>Voir</p>
Concevoir la ville de demain : 7 projets de recherche sélectionnés dans le domaine de l'urbanisme	 <p><b>Mise en œuvre des réglementations thermique et acoustique</b> Livre Prix : 42.00</p> <p>Voir</p>
A Marseille, Logirem veut changer son image de bailleur social des quartiers difficiles	
A Lyon, la 36e rencontre nationale des agences d'urbanisme positionne l'individu au cœur de la fabrique de la ville	
Les SCoT à l'âge ingrat de l'adolescence	
Un premier diplôme consacré au Grand Paris voit le jour	

«Aix Marseille Provence dispose de formidables atouts qui ne demandent qu'à s'exprimer», Laurent Théry (Préfet délégué Métropole Aix-Marseille-Provence)

Art et aménagement: le pôle des arts urbains de Tours recense 300 initiatives

[Accéder à la boutique](#)

#### ARCHITOPIK

##### 80 logements sociaux collectifs et 81 places de parking

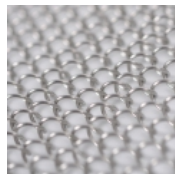


Le site du projet se trouve dans le périmètre de réflexion de ville de Cesson pour la reconquête de son centre bourg, dans le se...

[Tous les projets](#)

#### MATÉRIAUTHÈQUE

##### METAL TEX CLOTH WIRE et SPIRALIA



Cette société fabrique et commercialise de nombreux tissu et maille métallique. Elle propose une large gamme standard de mailles...

[Voir tous les matériaux](#)

[Newsletters](#)

[Le Moniteur Boutique](#)

[Le Moniteur TV](#)

#### Les dernières publications



#### PRATIQUE

[Fils RSS](#)  
[Marquage CE](#)  
[RV des affaires](#)  
[Archives](#)  
[Publication Appel d'Offre](#)  
[Panel Construction](#)  
[Publicité](#)

#### A PROPOS DU SITE

[Contact](#)  
[FAQ](#)  
[Plan du site](#)  
[Mentions légales](#)  
[LeMoniteur.fr sur Dailymotion](#)

#### MON ESPACE LEMONITEUR.FR

[Me connecter](#)  
[Mes services](#)  
[Mon profil](#)